

Si c'est avec quelque plaisir que nous vous faisons part de ce nouvel arrangement, nous n'ignorons pas, N. T. C. F., qu'il n'en résultera pour nous qu'un surcroît de sollicitude et une plus grande responsabilité devant Dieu. Nous nous en réjouissons cependant, et nous vous invitons à joindre vos actions de grâces aux nôtres pour remercier le Seigneur du nouvel éclat qui doit en rejaillir sur son Eglise du Canada, et des nombreux avantages qui ne peuvent manquer d'en découler, pour affermir et propager de plus en plus dans notre pays, la religion sainte que nous avons le bonheur de professer.

Mais si, comme nous venons de vous le témoigner, la divine providence a voulu rendre encore plus pesante la charge que déjà nous avions tant de peine à porter, nous sentons plus que jamais le besoin où nous sommes de puissans secours, pour ne pas succomber sous le fardeau. Offrez donc vos prières, N. T. C. F., au dispensateur des grâces et des lumières, pour qu'il daigne venir en aide à notre faiblesse, afin que nous remplissions dignement les devoirs importants qui nous sont imposés. Nous comptons sur cette faveur de votre part avec d'autant plus de confiance que nous connaissons mieux le tendre et filial attachement qui a toujours uni les fidèles du diocèse de Québec à leurs premiers pasteurs.

Enfin, nous vous conjurons de demander à Dieu avec ferveur que l'Eglise du Canada se maintienne constamment dans cette pureté de foi dont elle a donné jusqu'à ce jour des preuves si consolantes, et que ceux qui la composent, toujours soumis d'esprit et de cœur aux pasteurs qui la gouvernent, conservent avec eux, dans tous les temps, les mêmes sentimens de vénération et d'obéissance envers le premier pasteur des âmes, à qui Jésus-Christ a dit dans la personne de Pierre: " Paissez mes brebis: " *Pasce oves meas.*

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône des messes paroissiales, et en chapitre, dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec sous notre seing, le seau de nos armes, et le contre-seing de notre secrétaire, le vingt-quatre novembre mil huit cent quarante-quatre.

(Signé)  **JOS. ARCHEV. DE QUEBEC.**

L. + S.

Par Monseigneur,

(Signé) **C. F. CAZEAU, P^{TR}E.**
Secrétaire.

Pour vraie copie.


Secrétaire.